

nourriture, puis fait la prière, l'examen de conscience, la préparation de l'oraison du lendemain, comme s'il était encore dans son cher séminaire de Pérouse.

A 11 heures, il se retire dans ses appartements, comme s'il allait enfin prendre du repos, mais il profite souvent du calme de la nuit pour se livrer à la méditation et composer ses lettres encycliques.

C'est grâce à ce prodigieux travail que le Saint-Père peut venir à bout de toutes les charges qui lui incombeut.

Il faut vraiment que ce vieillard soit soutenu par Dieu même pour ne pas succomber accablé sous la lourde tâche qui lui a été dévolue.

LA CROIX.

ANECDOTES.

Quoique d'une santé délicate, Léon XIII travaille beaucoup, et fait travailler beaucoup son entourage.

La frugalité de sa table est très grande. Le Pape ne fait qu'un repas par jour, vers une heure. Cet homme maigre, à la figure ascétique, est ennemi des recherches de la table, et son menu est beaucoup plus pauvrement composé que celui d'un grand nombre de bons curés.

“Je n'ai jamais aussi mal mangé qu'à sa table,” raconte un notable Pérugien ; il vous offrait à déjeuner une côtelette coriace de mouton et un médiocre brochet du Tibre ; suivi d'une tasse de café noir, le tout entrecoupé de rares verres d'un petit vin blanc.

Il est vrai que pendant ce temps-là le digne homme buvait de l'eau et mangeait les restes de son bouilli de la veille accommodés en salade.”